

---

## Workshop « Villes et tyrannie des mémoires »

---

Mercredi 28 novembre 2018, 14h00-16h00

Lieu : Institut Van Leer, Jérusalem

Ouvert au public

1<sup>ère</sup> partie : 14h-16h (Langue : Français avec traduction simultanée en Anglais)

### Intervenants :

- **Patrick BOUCHERON**, Historien, Professeur au Collège de France, Paris  
*Par-delà histoire et mémoire, les temps de la ville*
- **Avner BEN-AMOS**, Historien, Professeur à l'université de Tel Aviv  
Jérusalem comme Ville-Mémoire dans le contexte sioniste"
- **Vincent LEMIRE**, Historien, maître de conférences à l'université de Marne-la-Vallée, responsable du programme ERC "Open Jerusalem"  
*"Jérusalem : contre les mémoires tyranniques, une histoire démocratique ?"*

### Discutants :

- **Gadi ALGAZI**, Historien, Professeur à l'université de Tel Aviv
- **Michèle BAUSSANT**, Anthropologue, CNRS, Paris
- **Evelyne OLIEL-GRAUSZ**, Historienne, Maîtresse de conférences à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre de recherche français à Jérusalem
- **Yann POTIN**, Archiviste et Historien, Archives Nationales, Paris



2<sup>e</sup> partie : 16h30-18h (Langue : Hébreu avec traduction simultanée en Anglais)

Dialogue autour de l'ouvrage de Vincent Lemire

« *Jérusalem 1900, la Ville sainte à l'âge des possibles* »

à l'occasion de sa parution en Hébreu, en collaboration avec les Editions Magnes Press.

Discussion animée par **Guy STROUMSA**, Historien, Professeur émérite à l'université hébraïque de Jérusalem, avec la participation de :

- **Yaron BEN NAEH**, Historien, Professeur à l'université hébraïque de Jérusalem
- **Denis CHARBIT**, Historien, Professeur à l'université ouverte d'Israël
- **Menahem KLEIN**, Historien, Professeur à l'université Bar Ilan (auteur de la préface du livre)
- **Avner LAHAV**, Traducteur du livre

---

*Workshop "Cities and tyranny of memories"*

---

Wednesday, November 28, 2018, 14: 00-16: 00  
Location: Van Leer Institute, Jerusalem  
Language: French with simultaneous translation into English  
Open to the public

Part 1: 14:00-16:00 (Language: French with simultaneous translation into English)

Speakers:

- **Patrick BOUCHERON**, Historian, Professor at the Collège de France, Paris  
*"Beyond history and memory, the city timelines"*
- **Avner BEN-AMOS**, Historian, Professor at Tel Aviv University  
*"Jerusalem as a memory city in the Zionist context "*
- **Vincent LEMIRE**, Historian, Senior lecturer at Marne-la-Vallée University, Director of the ERC program "Open Jerusalem"  
*"Jerusalem: a democratic history against the tyranny of memories?"*

Discussants:

- **Gadi ALGAZI**, Historian, Professor at Tel Aviv University
- **Michèle BAUSSANT**, Anthropologist, CNRS, Paris
- **Evelyne OLIEL-GRAUSZ**, Historian, Senior lecturer at Paris I Panthéon-Sorbonne University, French Research Center in Jerusalem
- **Yann POTIN**, Archivist and Historian, National Archives, Paris



Part 2: 16:30-18:00 (Language: French with simultaneous translation into English)

Presentation of the edition in Hebrew of Vincent Lemire's book

*Jerusalem 1900, the Holy City in the Age of Possibility,*  
in collaboration with The Hebrew University Magnes Press, Bridge series

Discussion moderated by **Guy STROUMSA**, Historian, Professor Emeritus at the Hebrew University of Jerusalem, with the participation of:

- **Yaron BEN NAEH**, Historian, Professor at Hebrew university of Jerusalem
- **Denis CHARBIT**, Historian, Professor at Open university of Israël
- **Menahem KLEIN**, Historian, Professor at Bar Ilan university
- **Avner LAHAV**, Translator of the book

## ***Résumés / Abstracts***

*Patrick Boucheron : « Par-delà histoire et mémoire, les temps de la ville »*

L'histoire contre la mémoire. Ou plus exactement : l'effervescence des mémoires concurrentes à l'assaut d'une histoire en partage. Les historiens sont tellement habitués désormais à opposer histoire et mémoire qu'ils en oublient que cette thématique a une histoire. Qu'elle soit relativement récente ne la rend pas moins tyrannique. Or une des spécificités de l'histoire urbaine est qu'elle permet de contrarier aisément les effets d'une telle opposition. La ville est faite plusieurs temporalités en coprésence, et faire l'histoire d'un espace urbain revient toujours à se confronter à une archéologie différentielle des concaténations du souvenir. Entre Marc Bloch et Maurice Halbwachs on proposera quelques réflexions sur la manière de partir à contre-pente des tyrannies de la mémoire et de l'histoire, se souvenant de la leçon freudienne qui, pour comparer la manière dont l'inconscient et le passé des villes étaient différemment soumis à l'usure, s'exclamait : « Pompéi ne tombe en ruines que maintenant, depuis qu'elle est exhumée ».

*“Beyond history and memory, the city timelines”*

*History vs memory. Or more precisely, ebullient and competing memories besieging a shared history. Historians are so accustomed to contrast history and memory that they have forgotten that this very pattern has a history. The fact that it is a relatively recent history does not make it any less tyrannical. One of the defining features of urban history is the fact that it is well equipped to restrain the effects of that opposition. A city is made of several concomitant timelines, and writing the history of a given urban space is necessarily a confrontation with a differential archeology of the chain links of memory. We shall propose a series of reflections, enrolling Marc Bloch and Maurice Halbwachs, regarding the possible ways to go against the current of the tyranny of memory and history, and recall Freud's analysis while comparing the different ways in which the unconscious and the past history of cities are eroded by the passing of time: 'The destruction of Pompeii is only beginning now that it has been dug up'.*



*Avner Ben-Amos : « Jérusalem comme Ville-Mémoire dans le contexte sioniste »*

Jérusalem est devenue une ville-mémoire pour le mouvement sioniste de manière progressive. Avant 1948, les dirigeants du mouvement sioniste avaient suggéré de diviser la ville entre sa partie occidentale, sous souveraineté juive, et sa partie orientale, incluant la Vieille ville, sous domination britannique ou internationale. Après la division de la ville faisant suite à la guerre de 1948, un nouveau lieu de mémoire national a été construit sur le Mont Herzl, dans la partie occidentale de Jérusalem, regroupant les tombes de Theodor Herzl ainsi que d'autres dirigeants sionistes de la période antérieure à 1948, les sépulcres de personnalités nationales israéliennes de l'après 1948, un cimetière militaire et le mémorial de l'holocauste Yad Vashem, situé à proximité. Après 1967 et l'annexion de la partie orientale de la ville, le Mur des Lamentations et la "Cité de David" devinrent à leur tour d'importants lieux de mémoire nationaux-religieux. C'est alors que le récit sioniste officiel, qui débute par les royaumes de David et de Salomon et s'achève par l'Israël contemporain, s'est inscrit dans l'espace de Jérusalem.

*“Jerusalem as a Memory City in the Zionist Context”*

Jerusalem became a memory city for the Zionist movement in a gradual way. Before 1948, the leaders of the Zionist movement suggested to divide the city between its western part, under Jewish sovereignty, and its eastern part, including the Old city, under British or international rule. After the actual division of the city, following the 1948 War, a new national lieu de mémoire was constructed on Mount Herzl, in the western part of the city. It included the tombs of Theodor Herzl and other Zionist leaders of the pre-1948 period; the tombs of Israeli national figures of the post-1948 period; a military cemetery and the holocaust memorial Yad Vashem, situated nearby. After 1967 and the annexation of the eastern part of the city, the Wailing Wall and "David's City" also became important, national-religious lieux de mémoire. The official Zionist narrative, which begins with the Kingdoms of David and Solomon and ends in contemporary Israel, was thus inscribed in Jerusalem's space.



*Vincent Lemire : « Jérusalem : contre les mémoires tyranniques, une histoire démocratique ? »*

Jérusalem est une ville sans histoire. Ensevelis sous les mémoires concurrentes, les habitants de la ville sainte n'ont jamais pu forger une histoire partagée. Cette tyrannie de la mémoire c'est aussi la mémoire des tyrannies et la litanie des tyrans, des grands hommes et des conquérants. Pour sortir de cette mémoire-bataille, essentialiste et verticale, il faut tourner le regard vers d'autres acteurs et actrices, vers d'autres petits événements du quotidien, dispersés dans l'horizontalité de la vie citadine, au ras du sol urbain. Pour initier cette histoire démocratique et ordinaire de Jérusalem, le retour aux sources est sans doute un préalable indispensable, afin de construire des passerelles entre des régimes documentaires que tout sépare. Pourtant, un récit historique homogène et univoque est-il seulement possible, souhaitable et désirable ? Jérusalem exige peut-être plus de délicatesse, en diagonales, pour connecter l'hétérogène sans aplatir l'altérité.

*“Jerusalem: a democratic history against the tyranny of memories ? ”*

*Jerusalem is a city without a history. Buried beneath competing memories, the inhabitants of the Holy City never had the opportunity to craft a shared history. This tyranny of memories is also the memory of tyrannies and the litany of tyrants, men of importance or conquerors. To escape this battle of memories, essentialist and vertical, the attention has to be shifted to other types of actors, other types of minor events relating to daily life, scattered in the horizontality of urban life, to be found at ground level. To embark upon this democratic and ordinary history of Jerusalem, going back to the sources is undoubtedly a prerequisite, in order to build bridges between unbridgeable documentary and archival systems. And yet, we may wonder if a historical, homogeneous, univocal narrative is even possible, relevant or desirable. It may be that Jerusalem requires a more tactful and roundabout approach, in order to connect the heterogeneous facets without levelling the dimension of otherness.*

---

# 1900 ירושלים

## עיר הקודש בעידן האפשרויות

ישראלים רבים רגילים לחשוב על ירושלים שקדמה לצינונות כעל עיר עותמאנית פרובינציאלית זנוחה, מנוונת, מזוהמת ונחשלת, סגורה בפני כל קידמה ושרויה בתוך רשת של איבות בין הדתות השונות האוחזות בה. הדימוי הזה, הנשען ברובו על תיאורי תיירים מערביים שבאו לארץ הקודש וחיפשו בה מראות שגיאים של מזרח אגדי-קדוש והתאכזבו מרה, התאים ביותר לחוויית הגאולה הצינונית בעידן ההרואי שלה. הצינונות, בעיניה, הפריחה את השממה והביאה קידמה אל הארץ הנטושה-הריקה ולירושלים החרבה בכלל זה.

ונסן למיר חוקר את ירושלים של סוף המאה התשע-עשרה וראשית המאה העשרים מתוך עולמה שלה: כתבי תושביה, מסמכי הניהול והשלטון שהיו בה, עדויות, מפות ודו"חות על המסחר והכלכלה שפיעמו בה. כך הוא מגלה תמונה אחרת לחלוטין: במשך למעלה משבעים שנה חיו בירושלים בני הדתות השונות שלה, היהודים, הנוצרים והמוסלמים, חיי שיתוף פתוחים ושלווים במידה מרשימה ביותר; הכבוד והתועלת ההדדית היו חזקים בה מכל איבה מיתולוגית. דווקא אז חייתה ירושלים את ההווה ההיסטורי שלה בפתיחות גמורה כלפי העולם הסובב אותה ומתוך עניין רב בהשכלה ובתרבות העולם.

העיר נוהלה במשותף (!) ושליטיה העותמאניים היו נאורים וערים לצורכי הקהילות השונות, הרחק מאוד מן הדימוי המושחת שהודבק להם בהיסטוריוגרפיה ובספרות הישראלית. מורכבותה הבלתי רגילה של ירושלים לא ביתרה את אבריה. רק חלוקתה (החיצונית) לרבעים, לצד עלייתה של הלאומיות, היהודית והערבית, ערערו את רקמת חייה הייחודית.

ונסן למיר לא כתב מסמך נוסטלגי על זמן ירושלמי אבוד, אלא אבחנה פוליטית תרבותית חשובה ואף גורלית: איבת הדתות והלאומים הירושלמית אינה בגדר הכרח והיא אינה רשומה בה מעצם טבעה.

<https://www.magnespess.co.il/Book/ירושלים+1900.aspx?name=ירושלים+1900&code=45-211023>

### Jérusalem 1900, la Ville sainte à l'âge des possibles

Jérusalem n'a pas toujours été un champ de bataille. À l'orée du XXe siècle, une autre histoire se dessine, portée par l'émergence d'une identité citadine partagée, loin des dérives communautaristes qui semblent aujourd'hui l'emporter. Cette histoire a longtemps été oubliée et mérite à elle seule d'être racontée. On y croise un maire arabe polyglotte, un député ottoman franc-maçon, des Juifs levantins, mais aussi des archéologues occidentaux occupés à creuser le sous-sol pour faire ressurgir les lieux saints de la « Jérusalem biblique ». Vincent Lemire restitue cette période exceptionnelle en s'appuyant sur les recherches les plus récentes et sur de nombreuses sources inédites, notamment les archives de la municipalité ottomane de Jérusalem. Alors que la ville sainte est aujourd'hui à un nouveau tournant de son histoire et que la question de son partage se pose une fois encore, il faut se souvenir de cet « âge des possibles » qui peut livrer quelques clés pour mieux comprendre le présent et envisager l'avenir.

*Many tend to think of post-Zionism Jerusalem as a forsaken provincial Ottoman town, entangled in a net of hatred originating in its various religions. This image coincided with the Zionist redemption vision, which sought to revive the deserted land. Lemire, studying Jerusalem of the late nineteenth and early twentieth century from within its own context – the writings of its inhabitants, documents of its governing bodies, maps, and economic reports – depicts a completely different picture. For over seventy years, members of the different religions - Jews, Christians, and Muslims - lived a life of incredible coexistence. Mutual respect and reciprocation dominated the city and its enlightened Ottoman rulers were aware of the needs of its various communities. Only the rise of nationalism and the city's partition into quarters destabilized its unique social fabric. Vincent Lemire did not write a nostalgic document about a long-lost past, but rather illustrated an important political outlook, demonstrating that the national and religious animosity in Jerusalem is not necessarily inherent to the city.*

<https://www.magnes-press.com/Book/Jerusalem+1900.aspx?name=Jerusalem+1900&code=45-211023>